

eu égard à la quantité, est brève dans *paternus*, longue dans *maternus*, se prononce dans la prose de la même façon, sans accent, en donnant à la syllabe la durée requise pour qu'elle soit nettement entendue. (*Les Mélodies grégoriennes*, par D. Pothier, p. 127, et suivantes.)

Autre chose donc est l'accent, autre chose la quantité.

L'accentuation est dans le langage la règle des règles ; et tout ce que l'on pouvait dire ou faire sur la prononciation latine ne serait d'aucun avantage pour rendre un texte intelligible si l'on négligeait la règle de l'accent.

L'accent ne sert pas seulement à donner à la récitation plus de vie et de mouvement, en variant le ton et la force des syllabes ; il y a une raison d'être plus intimement et plus essentiellement liée aux lois naturelles du langage : son but est de fondre en un tout vivant les éléments du mot, en même temps que d'aider l'oreille à distinguer les uns des autres les mots dont se compose le discours. Il réunit toutes les syllabes d'un même mot autour de l'une d'elles, comme autour d'un point central ; et c'est grâce à cette subordination que, malgré la pluralité des syllabes, l'unité de l'idée se peint sensiblement dans le son du mot. Sans l'accent, les éléments du mot sont simplement juxtaposés ; ils ne sont unis et subordonnés que par l'accent. Ainsi, dans une accentuation régulière, chaque mot est produit par une impulsion unique, qui commence avec la première syllabe du mot, atteint le point culminant de sa force sur la syllabe principale, appelée pour cela syllabe accentuée, et vient expirer pour ainsi dire sur la fin du mot. Jusqu'à ce que la syllabe accentuée soit prononcée, la voix semble monter, elle retombe ensuite sur les dernières syllabes du mot et s'y repose un instant avant de prendre un nouvel essor.

Les syllabes qui appartiennent à un même mot n'ont donc pas toutes la même importance dans la prononciation : il en est une dans chaque mot qui doit dominer toutes les autres en les attirant à elle comme autour d'un centre commun.

Cette syllabe principale est signalée à l'oreille par une intonation plus forte ou plus aiguë, tandis que les autres syllabes sont plus faibles, plus obscures, plus déprimées. Elle est appelée par les anciens *Syllabe aiguë* (*syllaba acuta*) ; nous la nommons syllabe accentuée, l'accent aigu étant l'accent